



RENCONTRE AVEC JEANNE CORDELIER

Avant "la Dérobade"

Escalier F, par Jeanne Cordelier, [Phébus] 138 p., 15 euros ;
la Dérobade, Libretto, 502 p., 12,80 euros.

De « la Dérobade », récit vécu sur l'enfer de la prostitution vendu à 2,5 millions d'exemplaires, Jeanne Cordelier ne veut plus en parler, du moins en France : « *Quand le livre a été réédité en Suède l'an dernier, de jeunes journalistes m'ont contactée. Là, j'ai accepté d'en parler, mais différemment. Ce n'est plus avec la passion ni la crainte du début.* » Elle confie pourtant que l'écriture l'a sauvée : « *J'ai commencé juste après l'arrêt de la prostitution, dès mes 26 ans. J'ai tout gardé ; je suis bordélique, mais archivée ! Il me fallait une porte de sortie pour ne pas mourir.* » Elle n'est pas morte, a rencontré l'homme de sa vie, a voyagé pendant vingt-cinq ans, s'est installée dans le Sud-Ouest. Et a continué à écrire tous les jours, à la main, sur des cahiers bleus.

L'« Escalier F », c'est celui où sa famille habitait, à Malakoff, de l'autre côté de ce qui n'était pas encore le périph. Elle lui consacre un livre court, concentré d'humanité. Une humanité qui n'a pas été épargnée. Dany (son vrai prénom) replonge ici dans son histoire avec la mort de Christian, l'avant-dernier d'une fratrie qui comptait six enfants. Les souvenirs remontent à la surface, alors que la mort continue de frapper, emportant un beau-frère, la sœur aînée, et puis la mère, Andrée. Toujours chez Jeanne Cordelier, la langue est charnue, crue, familière sans être vulgaire. Ainsi : « *Face à cette outre pleine de chagrin et de vin qu'est devenue ma mère, j'ai des envies de fuite.* »

Malgré la violence qui régnait, Jeanne Cordelier, née en 1944, n'a pas abandonné ces « *Déchetques* », envoyant des cartes postales quand elle était loin, aidant financièrement quand c'était nécessaire. Et eux, comment ont-ils considéré ce vilain petit canard ? « *C'est un mélange d'admiration et de rancune : tu nous as quittés, trahis... J'étais celle qui était sortie du clan, l'enfant maudite, et en même temps celle qu'on voulait exhiber parce qu'elle avait réussi.* » Mais au bout du compte, « *il n'aurait pas fallu quitter cet escalier. Il aurait fallu rester quitte à en crever.* ». Ces personnages hanteront son prochain livre, « *la Table des absents* », « *où les vivants et les morts se croisent à un dîner.* ». **SYLVIE PRIOLU**

SOPHIE BASSOULIS